

Découverte architecturale

du patrimoine du Lunévillois

les itinéraires du
CAUE

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Meurthe-et-Moselle

Le patrimoine bâti

du Lunévillois

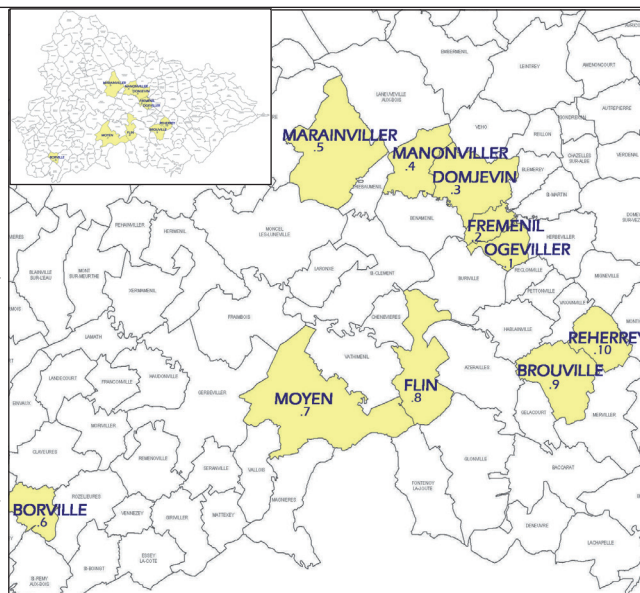
Le patrimoine architectural qui nous intéresse dans cet itinéraire touche l'ensemble du territoire du Lunévillois et nous fait traverser pas moins de cinq cantons.

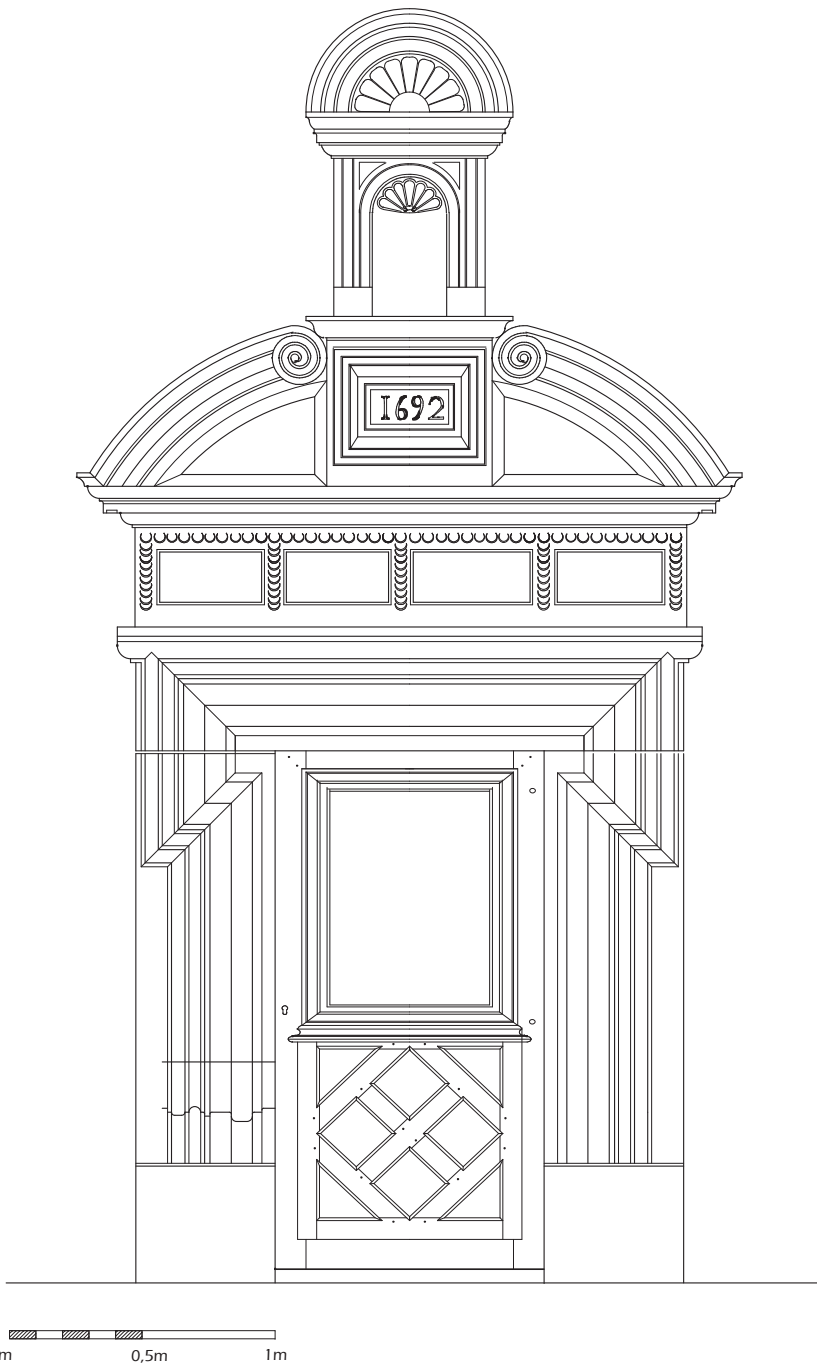
Les "Portes Monumentales du Lunévillois" prennent place sur les façades d'édifices construits à la charnière entre le XVII^{ème} et le XVIII^{ème}, qui ont actuellement l'apparence de simple corps de ferme mais dont l'histoire semblerait plus complexe, ces portes par le traitement magistral de l'entrée interpellent et continuent de susciter une grande émotion.

Considérées souvent comme le trait-d'union entre l'architecture savante de la ville et l'architecture vernaculaire des campagnes, elles sont assurément le témoin d'une hésitation dans le choix des modèles de représentation, entre le style baroque qui domine la scène internationale et l'architecture religieuse, mais qui n'a jamais vraiment fait école dans le Duché de Lorraine, et le classicisme qui finira par resserrer les liens avec le royaume de France.

Itinéraire proposé

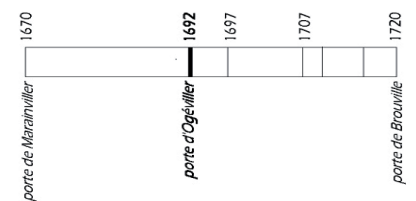
L'itinéraire part de la Porte à chambranle d'Ogéville - 1692, puis nous mène à travers les villages de Fréménil où il ne reste que les vestiges d'une porte à colonnes, de Domjevin - 1707 la dernière de cette importance, de Manonviller - 1693 où l'exubérance des traits en fait un objet-icône, de Marainviller porte à colonnes non millésimée la plus ancienne, de Borville - 1707 qui légitime l'évocation de courant baroque lorrain et qui réalise aussi la synthèse entre les deux options formelles à chambranles et à colonnes, de Moyen - 1697 et de Flin où l'intérêt vient de la qualité exceptionnelle des décors, de Brouville - 1720 exemple tardif, enfin celle de Reherrey dont le mouvement des lignes tient lieu de décor et qui préfigure l'élaboration du modèle à chambranles moulurés.





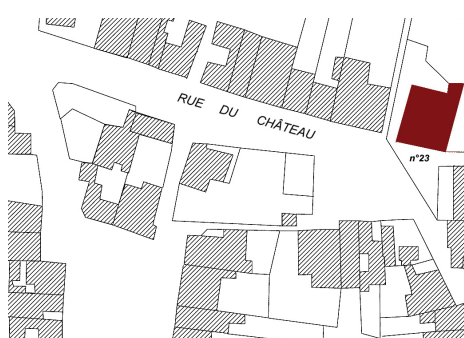
Type : à chambranles moulurés

Portes baroques du Lunévillois:



Dimensions hors tout: 2,50m x 4,80m (h)

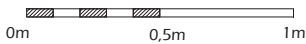
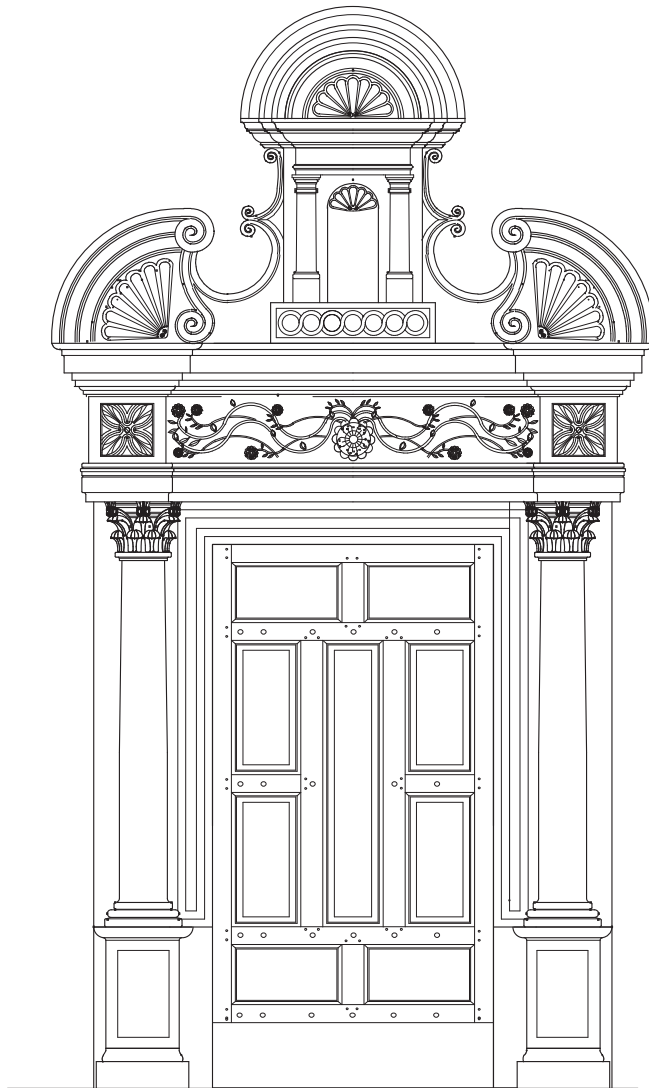
Dimensions en tableau: 1,01m x 1,95m



Cette porte est importante par l'intention architecturale nouvelle qu'elle introduit dans le traitement du thème de l'entrée, marquée par une volonté de sur-représentation.

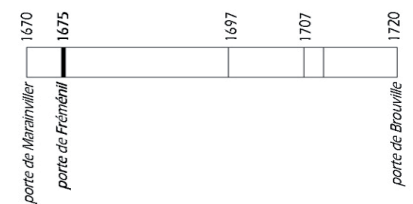
Son concepteur se lance avec un excès de générosité dans l'accentuation des traits avec la démultiplication des contours et des éléments entrant dans la composition: l'importance linteau habituellement surmonté d'un bas-relief ou d'une niche est ici triplée par le niveau de la frise qui supporte celui du tympan se décomposant en un arc brisé encadrant le cartouche du millésime, qui soutient enfin celui de la niche.

Le développement du profil mouluré des jambages, avec une succession d'épaisses moulures alternant les creux et les reliefs se retourne au niveau du linteau, et participe par l'effet de répétition à magnifier l'entrée.



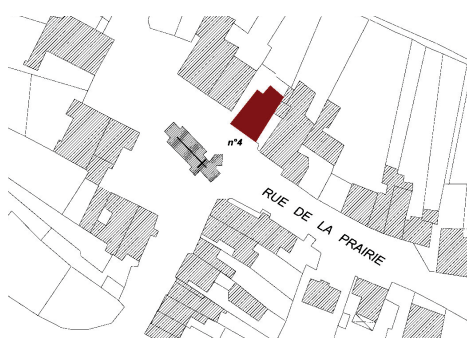
Type : à colonnes

Portes baroques du Lunévillois:



Dimensions hors tout: **2,26m x 4,06m (h)**

Dimensions en tableau: **1,05m x 2,04m**

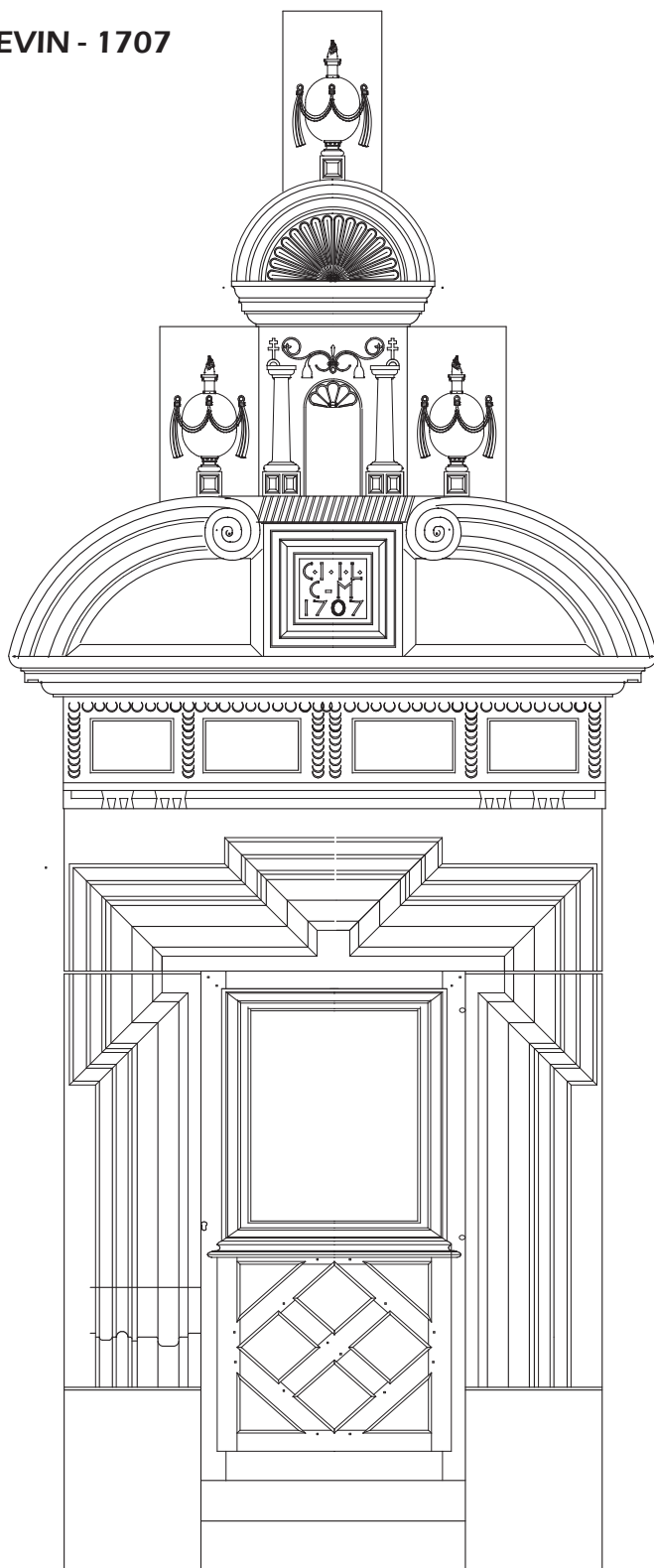


Dans cet exemple de Fréménil, le traitement de l'entourage d'aspect plus classique avec deux colonnes qui encadreraient l'entrée et le décor en forme de rinceau qui ornait la frise, pourraient inscrire la porte dans la continuité d'une composition du XVIème siècle, mais le choix de l'ordre corinthien pour les colonnes et le thème du tympan brisé établissent un lien de parenté évident avec le courant baroque.

La résolution de la liaison des segments d'arcs avec la niche est une citation littérale d'un exemple célèbre de l'architecture italienne (Eglise San Giacomo - XVIème siècle - Udine)

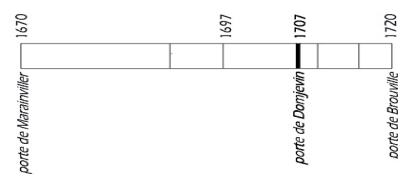
On notera la finesse d'exécution peu commune du tympan curviligne qui couronne la niche, et qui reproduit le rythme des ressauts de la corniche.

3 DOMJEVIN - 1707



Type : à chambranles moulurés

Portes baroques du Lunévillois:



Dimensions hors tout: 2,49m x 5,98m (h)

Dimensions en tableau: 1,01m x 1,95m



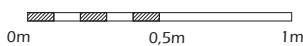
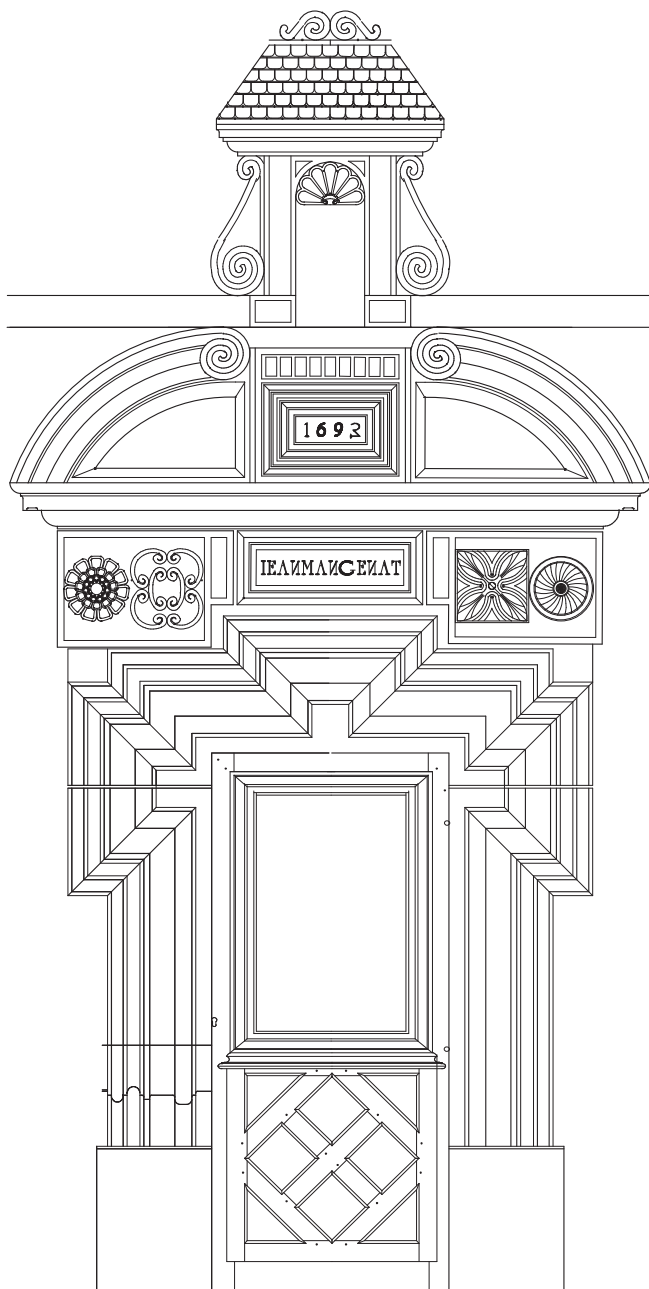
La porte présente une composition très proche de celle d'Ogéville. La niche reçoit un décor original avec ici des pilastres d'ordre dorique, et non toscan (Fréménil).

D'autre part de petites croix de Lorraine et un rinceau représentant des chardons viennent compléter ce décor et inscrire encore davantage cette porte dans l'aire géographique de la Lorraine.

Enfin chaque élément du tympan est couronné par un pot-à-feu, qui lui donne un air solennel; c'est d'ailleurs la porte la plus monumentale.

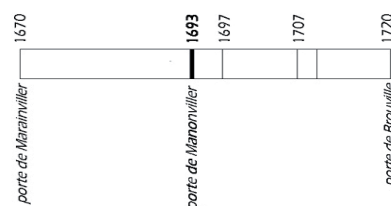
Parallèlement à la maîtrise du décor du tympan, on peut être surpris par l'approximation d'exécution de la frise, qui à quinze ans de distance pourrait être l'oeuvre du même tailleur de pierre qu'à Ogéville (1692).

4 MANONVILLER - 1693



Type : à chambranles moulurés

Portes baroques du Lunévillois:



Dimensions hors tout: 2,43m x 4,85m (h)

Dimensions en tableau: 0,90m x 2,04m

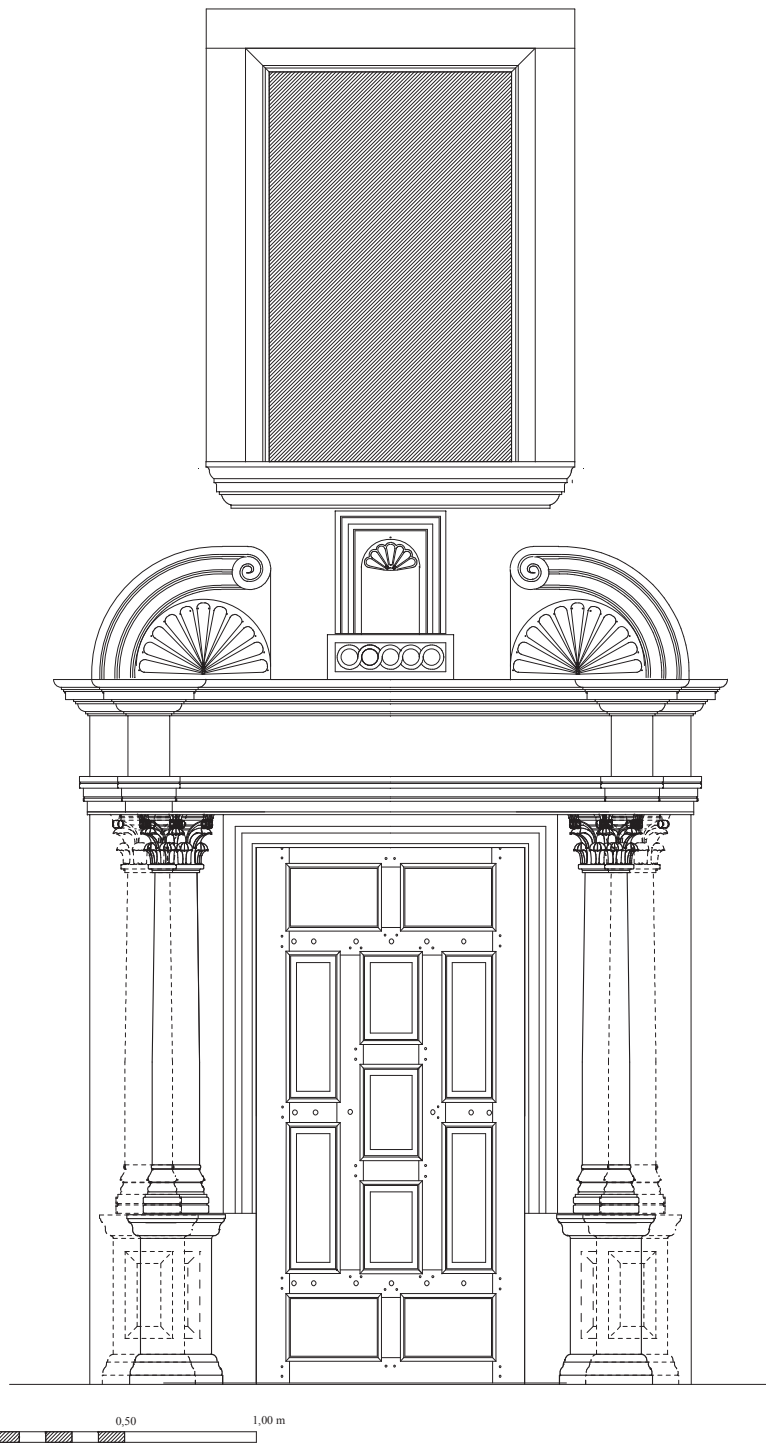


La porte de Manonviller - 1693 étonne par le saut conceptuel qu'elle représente à seulement un an d'intervalle de celle d'Ogéville.

Le concepteur assurément une autre personne, a cherché à lui donner encore davantage d'ampleur par la recherche d'un degré de complexité supérieur, en démultipliant les décrochements de l'entourage au niveau du linteau.

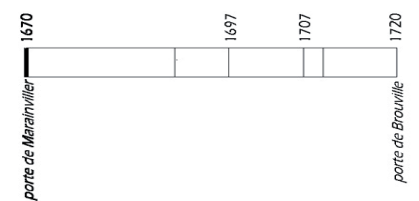
De même qu'en matière de décor avec l'ajout de nouveaux éléments, des volutes qui flanquent la niche ou couronnent le toit venant en substitution du tympan curviligne ou du cartouche portant le nom complet du commanditaire, elle affiche une rare maîtrise.

On notera également la présence de motifs davantage figuratifs.



Type : à colonnes (4?)

Portes baroques du Lunévillois:



Dimensions hors tout: **2,56m x 3,32m (h)**

Dimensions en tableau: **1,02m x 2,04m**

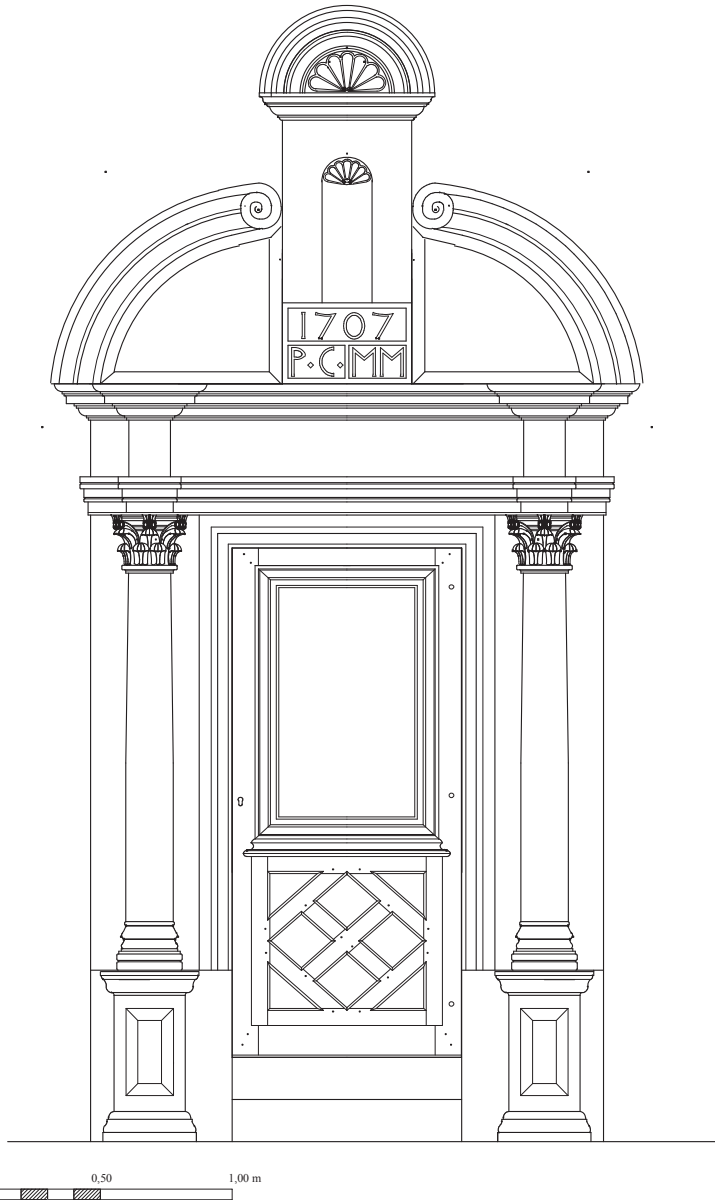


Porte à colonnes non millésimée, explorant encore une voie nouvelle, par la contrainte du percement supérieur qui vient la coiffer.

La porte devait vraisemblablement à l'origine avoir au premier plan deux colonnes supplémentaires, vu l'excentrement manifeste du ressaut de l'entablement et son porte-à-faux très prononcé. La présence sur le site d'un piédestal libre, dont les dimensions sont compatibles avec la composition est un autre indice.

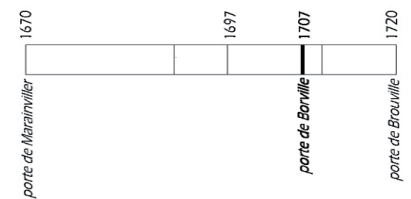
Par contre le décor est limité et reprend certains thèmes vus dans les portes précédentes : des anneaux entrelacés et des palmettes, ainsi que des figures géométriques sur la niche.

La démolition du bâtiment (décembre 2007), pose le problème de la fragilité de ce patrimoine, et de la menace qui pèse sur lui faute d'une protection adéquate.



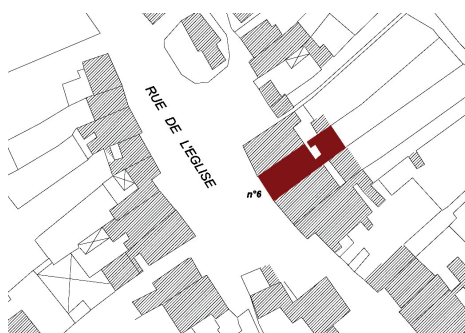
Type : à colonnes

Portes baroques du Lunévillois:



Dimensions hors tout: 2,12m x 4,30m (h)

Dimensions en tableau: 0,87m x 1,93m

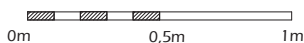
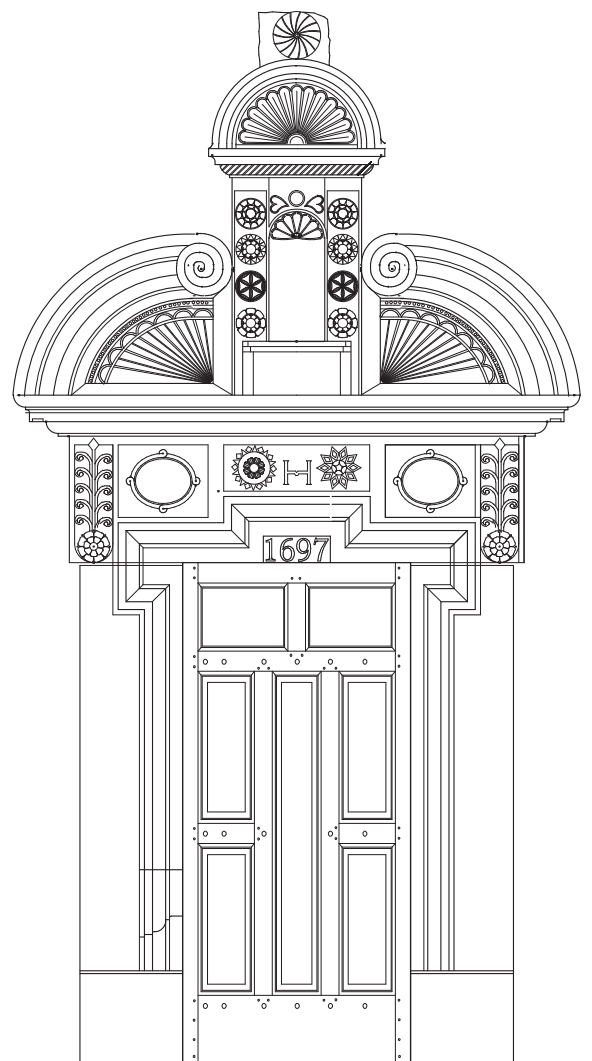


La porte de Borville à colonnes revêt une importance particulière, elle confirme la diffusion sur le Lunévillois du style baroque avec l'ajout d'un nouveau foyer dont les recherches formelles aboutissent à un développement très différent de ce qui a été vu jusque-là, même si aucun élément pris individuellement n'est nouveau.

Elle joue de la combinaison des deux modèles avec une partie inférieure à colonnes et un couronnement à tympanum étagé rappelant celle d'Ogéville.

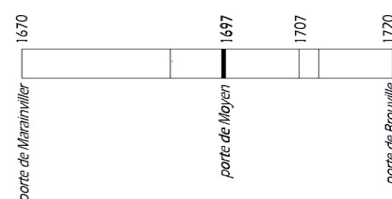
Même si ici le tympanum brisé décrit la révolution d'un arc de cercle complet, ce qui fait que la niche se retrouve à moitié engagée dans le tympanum.

On notera également la vigueur d'exécution du chapiteau corinthien exceptionnel.



Type : à chambranles moulurés

Portes baroques du Lunévillois:



Dimensions hors tout: 2,15m x 3,99m (h)

Dimensions en tableau: 0,85m x 1,90m

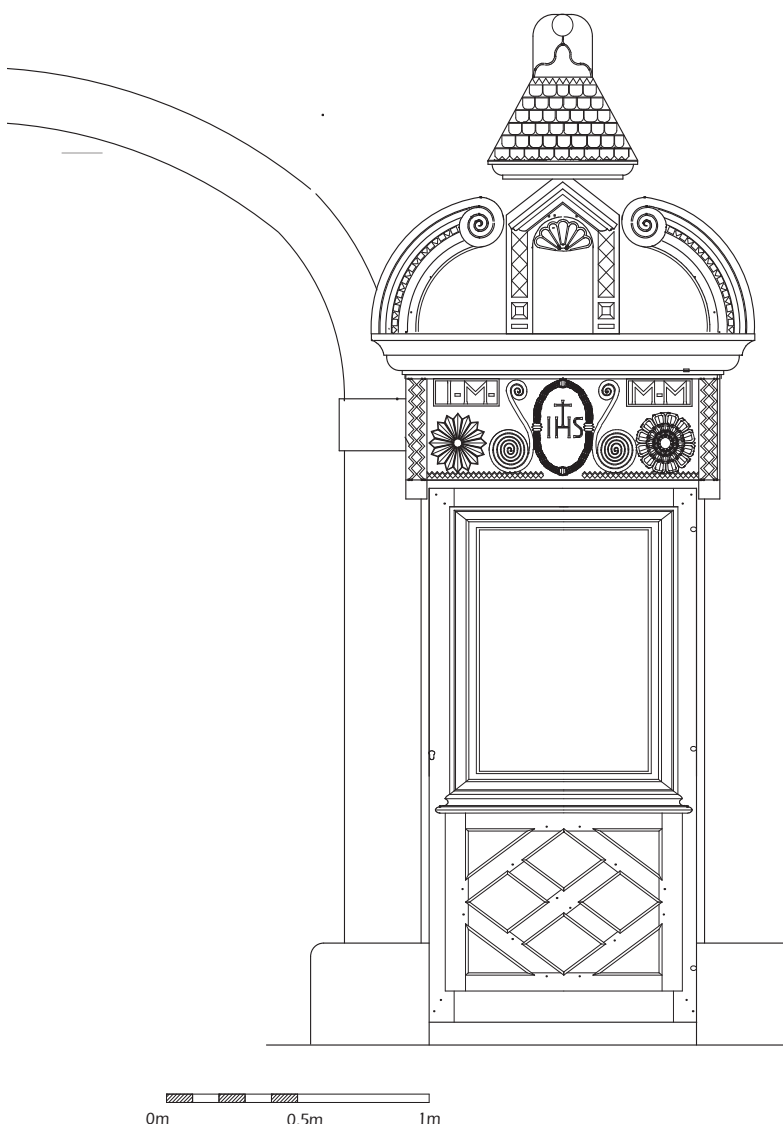


La porte de Moyen est intéressante à plus d'un titre, son millésimée de 1697 en fait une des portes les plus anciennes de ce type: elle présente un développement inédit au niveau du décor, qui couvre ici l'intégralité des éléments du tympan.

Le choix des motifs faisant référence aux différentes céréales cultivées, rappelle ceux de Manonviller et Bénaménil lui donne une inscription locale très forte.

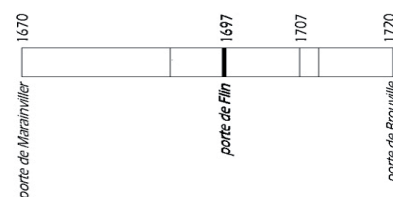
Ce traitement inédit semble confirmer aussi la présence de plusieurs ateliers conjoints dès le début du développement du style baroque en Lorraine.

La porte dans sa présentation actuelle est incomplète, l'entourage mouluré a disparu, ce qui pourrait signifier un réemploi.



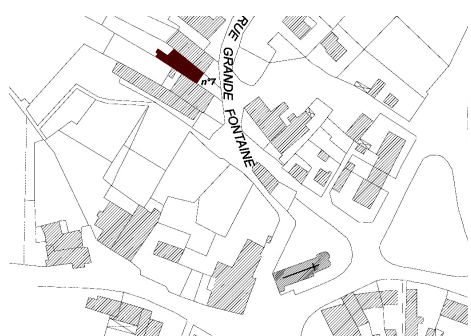
Type : à chambranles moulurés

Portes baroques du Lunévillois:



Dimensions hors tout: 1,46m x 3,78m (h)

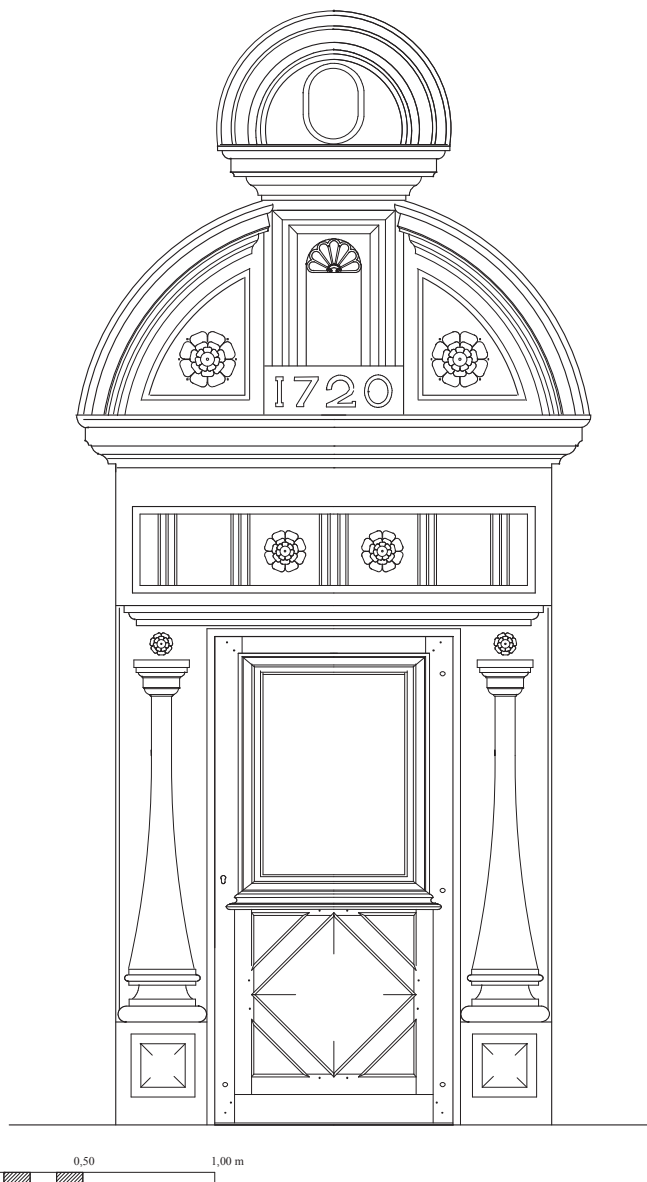
Dimensions en tableau: 1,02m x 2,04m



Si la porte de Flin est un réemploi qui combine les éléments de plusieurs portes, perceptible à la contradiction que représente la niche à rampants, couronnée par un toit, son programme décoratif est exceptionnel par la finesse d'exécution.

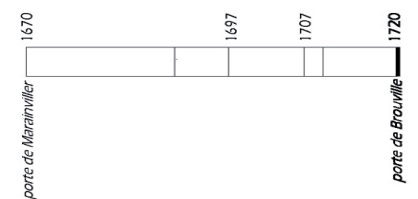
La géométrisation des motifs décoratifs est non sans rappeler certains traits de la porte de Bénaménil - 1697 - aujourd'hui disparue, et remontée de manière incomplète sur un autre territoire (Gondreville).

On notera également que dans les alentours Vathiménil, Saint-Clément, des vestiges d'anciennes portes présentent des similitudes dans la composition ou dans l'exécution des ouvrages, ce qui atteste sûrement l'implantation d'un atelier propre au secteur.



Type : à colonnes

Portes baroques du Lunévillois:



Dimensions hors tout: 1,95m x 4,23m (h)

Dimensions en tableau: 0,90m x 1,88m



La porte de Brouville millesimée - 1720 - à colonnes incisées et non plus en relief, est une évolution conclusive de ce courant architectural.

Même si elle est dans la continuité conceptuelle de celle de Borville, le lien avec l'architecture baroque semble moins présent.

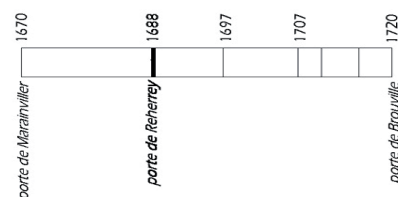
Les chapiteaux ne figurent plus l'ordre corinthien, mais l'ordre toscan, qui semble être un rappel des modèles architecturaux du XVIème siècle; la niche est complètement intégrée dans le tympan, ce qui a pour effet de rendre la composition plus statique.

On notera par contre la reprise des motifs figuratifs: fleurs, ove en tous points comparables avec ceux déjà vus sur le secteur de Baccarat.



Type : à colonnes

Portes baroques du Lunévillois:



Dimensions hors tout: 2,35m x 3,85m (h)

Dimensions en tableau: 0,95m x 1,92m



Cette porte est plus une représentation de l'archétype de l'architecture baroque, qu'un développement local de ce style.

L'absence de décor renforce encore d'avantage cette impression.

La différence conceptuelle majeure est le rehaussement de la position de la niche qui amorce l'élaboration du type à chambranles moulurés où un cartouche avec le millésime prend place entre les volutes du tympan brisé.

Ce qui peut d'autre part nous faire douter de l'authenticité de l'inscription qui figure à l'emplacement habituel de la frise; son côté approximatif est en décalage avec la rigueur de la composition.

C'est le témoin le plus explicite de la percée locale du courant baroque.

Conclusion

L'exposé sans suivre une chronologie rigoureuse ni un classement par modèle de référence, a montré la réalité de la percée du style baroque en Lorraine, du moins dans le Lunévillois à la charnière entre le XVII^{ème} et le XVIII^{ème} siècle.

Durant la parenthèse qu'ont représentée les années qui séparent les premières réalisations, de la porte de Brouville, et sans tenir compte des développements ultérieurs qui combinent les linteaux à tympan brisés si caractéristiques avec des entourages de portes classiques comme à Autrepierre, Repaix ou même Saint-Clément, nous aurons pu constater toute la vitalité de ce courant montrant une capacité de renouvellement et une créativité constante qui contrastent avec l'homogénéité stylistique de la période classique qui suivra.

Au-delà de la singularité formelle de chacune de ces portes majeures, il est intéressant d'observer les principes unitaires qui s'en dégagent, de reconnaître les convergences conceptuelles qui ont prévalu à leur exécution.

S'il est difficile d'établir une chronologie des portes à colonnes, de par l'absence de millésime (Fréménil, Marainviller et même Reherrey dont on peut douter de l'authenticité de l'inscription qui y figure), on peut supposer cette recherche typologique antérieure à celle du deuxième type, tant elle s'inscrit dans la continuité des modèles conceptuels du XVI^{èmes} siècle.

Elles s'en différencient par le traitement singulier du tympan brisé, du linteau droit au lieu de l'arc plein cintre et de l'ordre corynthien adopté pour les colonnes au lieu de l'ordre toscan privilégié dans la période antérieure.

D'après une étude sur la maison du 9 rue Charles Chatton à Marainviller, sa construction daterait de 1670, ce qui en ferait la porte la plus ancienne de ce sous-ensemble. Celle de Fréménil par le rattachement des thèmes décoratifs à la période antérieure (style renaissance) devrait se situer également au début de ce mouvement. Enfin celle de Reherrey est à dater de l'époque de celle d'Ogéviller, par les évolutions qu'elle annonce (élévation de la partie supérieure du linteau, vers un caractère monumental de l'ouvrage).

Même si les portes d'Herbéviller aujourd'hui démontée et possession du Musée Lorrain - 1698 et de Borville - 1707, ne figurent pas parmi les plus anciennes.

Il n'y a aucune difficulté par contre à comprendre les évolutions des portes avec chambranles moulurés à fort développement, d'autant plus que le millésime figure généralement sur un cartouche qui est partie intégrante de la composition. C'est ce type qui constitue le développement le plus original, et semble être la véritable signature du baroque local.

Enfin les différences constatées dans les finitions et les décors montrent à l'évidence l'existence de plusieurs ateliers de taille de pierre permettant de supposer une inscription très localisée de différents foyers dans les vallées de la Vezouze, de la Meurthe, mais peut-être également dans celle de la Mortagne.

Si l'influence d'une main-d'oeuvre étrangère est à invoquer dans la prise localement de ce style, on la doit sans doute à la présence de maîtres maçons italiens et tyroliens participant à la Reconstruction, et dont la signature pourrait se trouver dans les options retenues dans le traitement du couronnement avec tympan curviligne pour les premiers ou à toits pour les seconds,

Si le style n'a pas réussi à prendre racine, notamment dans l'architecture civile, c'est sans doute lié à l'histoire politique de la Lorraine et de son rattachement progressif à la France dont le parti architectural a été tranché lors du renoncement au projet baroque du Bernin (1665) pour l'achèvement du Louvre, au bénéfice de celui de Perrault qui imposera le classicisme de l'Ecole française.

Pour en savoir plus

Mme Antoinette Aubry- Humbert,
"Les seigneurs laboureurs du Blâmontois"
éd Musée Lorrain - Société d'archologie lorraine, 2003

M Michel Berna
"les portes monumentales de la Vezouze"
Le pays Lorrain N°3 - 1988
ed Berger-Levrault

Triumphes du Baroque
catalogue de l'exposition de Stupinigi (TO) puis
Montréal, Washington et Marseille
ed Hazan - 1999

Histoire de l'architecture française de la renaissance
à la révolution
Jean-Marie Pérouse de Montclos
ed Mengès - 1989